

pauures femmes se font trouuées presque tous les iours affommées [141] dans leurs champs; les bourgs dans les allarmes continuelles, & toutes les troupes qui s'estoient leuées en bon nombre pour aller donner la chasse à l'ennemy sur les frontieres, ont esté défaites & mises en déroute, les captifs emmenez à centaines, & fouuent nous n'auons point eu d'autres courriers & porteurs de ces funestes nouuelles, que de pauures mal-heureux eschapez du milieu des flammes, dont le corps demy bruslé, & les doigts des mains coupez, nous donnoïët plus d'affurance que leur parole mesme, du malheur qui les auoit accueilly eux & leurs camarades.

Ce fleau du Ciel en estoit d'autant plus sensible qu'il estoit accompagné de celuy de la famine, vniuerselle parmy toutes ces Nations à plus de cent lieuës à la ronde: le bled d'Inde, qui est icy l'vnique soustien de la vie, y estoit si rare, que les plus accommodez à peine en auoient-ils pour enfemencer leurs terres; plusieurs ne viuoient que d'vn peu de gland, de potirons, & de chetiues racines qu'ils alloient fouuent chercher bien loin en des lieux de massacre, & qui n'estoient [142] batus que des pas de l'ennemy.

Nous auons tiré cet auantage de la necessité publique, que Dieu par vne prouidence toute particuliere nous ayant pourueu à suffisance de bled du païs, nous a en mesme temps donné vne belle occasion de faire connoistre à nos Chrestiens par des effets bien sensibles, l'étroite vnion que nous contractons avec eux par l'esprit de la Foy. Nostre maison, dans laquelle nous auons vne espece d'hospital hors de nostre appartement, leur a tousiours esté ouuerte; ils y font venus se rafraischir de temps en temps les vns après